



MEILLEUR BUTEUR DE L'ANNÉE

Le trophée pour Benzema

PAGE 18

0,95 €

Edition des Yvelines

le Parisien

78

LUNDI 19 MAI 2008

www.leparisien.fr

N° 19812

LA PREMIÈRE LIGNE D'EUROPE SATURÉE

RER A : comment

Versailles

Ils apprennent à cohabiter sur la route

« **O** N NE VOIT RIEN, c'est un vrai sous-marin. » Assis à la place du chauffeur du semi-remorque, Michel n'en revient pas. Il a beau tendre le cou vers le rétroviseur, il ne parvient pas à voir la moto placée dans l'angle mort. « Maintenant, tu sais ce que voit le conducteur d'un camion quand tu le dépasses », explique le formateur. Cet exercice pratique était l'un des ateliers mis en place samedi sur le circuit de Giat-Industrie, à Versailles. Il s'inscrivait dans le cadre du trophée de la sécurité routière des casques d'argent de l'ASA sapeurs-pompiers de Paris.

Conduite dans des conditions de verglas

Pour cette neuvième édition, ces derniers ont accueilli soixante-dix stagiaires, dix automobilistes et soixante motards. Ces usagers de la route ont pu bénéficier de conseils de professionnels, comme les moniteurs de l'école Conduire juste, de Jean-Pierre

Beltoise, ou des membres du team 6^e Avenue. « Il s'agit d'une remise en cause de leurs compétences, explique Serge Célerin, directeur du

trophée. Deux données façonnent un conducteur, les gestes techniques et le comportement social. Souvent, les accidents sont dus à celui-ci. »



VERSAILLES, SAMEDI APRES-MIDI. Les participants à cette journée consacrée à la sécurité routière ont été placés dans des conditions réelles. Il leur a fallu notamment dépasser un camion. (LP/C.L.)

« Lutter contre l'excès de confiance »

JEAN-CHRISTOPHE LEJEUNE, responsable à l'école Conduire juste

Quelles sont les principales carences des conducteurs ?

■ **Jean-Christophe Lejeune.**

Le gros défaut, c'est l'excès de confiance. Il faut lutter contre cette tendance car c'est la principale cause des accidents. Nous aidons la population à ne pas banaliser le risque routier. Notamment par rapport aux trajets quotidiens. Beaucoup de sinistres ont lieu sur des

petits parcours, que les gens connaissent bien.

Quels conseils leur donnez-vous ?

Nous ne sommes pas dans une démarche de technique d'apprentissage, mais d'une prise de conscience nécessaire. Les usagers doivent se dire « je sais que je ne sais pas ».

Comment se passe un stage ?

Notre stage le plus demandé dure une journée. Nous y mettons les gens dans une situation de danger extrême pour qu'ils comprennent qu'ils ne sont pas en mesure de faire face à tous les types de situation. C'est souvent difficile de l'admettre. Ils doivent pourtant appréhender les limites humaines et mécaniques.

PROPOS RECUEILLIS PAR C.L.

Franchissement de trottoirs, conduite dans des conditions de verglas... les stagiaires ont été placés dans des conditions réelles. « Les gens s'occupent de leur propre véhicule, mais ils ont tendance à oublier complètement l'environnement », reprend Serge Célerin. Des propos confirmés par Sylviane, l'une des participantes. « On nous apprend à anticiper le comportement des autres, précise-t-elle. Sur la route, nous faisons tous des erreurs. » « Après cette journée, il y a plein de choses que l'on abordera différemment sur la route », assure Damien, 16 ans, pilote de scooter. « Nous avons tous l'impression d'être de bons conducteurs, mais nous pouvons toujours nous améliorer, embraie Jean-Rémy, 65 ans. Il y a toujours des efforts à faire. »

CHRISTOPHE LEFEVRE



VERSAILLES, SAMEDI. Jean-Christophe Lejeune. (LP/C.L.)